

Combustible emmagasiné et Dangereuses Etincelles...
(Le feu aux poudres...)

Réflexions sur la polémique des caricatures

par Ismail Serageldin

La récente polémique sur l'affaire des caricatures qui a mobilisé l'opinion mondiale a montré l'existence d'un gouffre profond d'incompréhension entre l'Occident et le monde musulman.

Pour beaucoup en Occident, la publication de quelques caricatures choquantes du prophète Mohamad dans un journal danois, leurs reprises par d'autres journaux occidentaux n'était qu'une affaire de liberté d'expression et ne justifiait en aucun cas la vague de colère qui a déferlé sur le monde musulman et qui a engendré violence, mort, destruction de biens et attaques d'ambassades de pays traditionnellement amis du monde arabe et musulman ; sans parler du boycott des produits danois.

Cette triste affaire a mis en évidence quelques malentendus cruciaux – de part et d'autre – qui ont besoin d'éclaircissements...

Combustible emmagasiné et Dangereuses Etincelles

L'énorme animosité ressentie par les musulmans envers l'Occident de manière générale, et le Etats-Unis en particulier, n'est pas totalement par ces derniers.

Les Etats-Unis n'étaient pas directement impliqués dans ce cas précis et la réaction des médias américains, à l'affaire des caricatures, a été fort équilibrée, mais les politiques actuelles des Etats-Unis alimentent certainement ces sentiments d'hostilité vis-à-vis de l'Occident.

Cette animosité, profondément installée, s'accompagne d'un sentiment de victimisation qui frappe les mémoires depuis les croisades et jusqu'au colonialisme.

Ce sentiment est exacerbé par les doubles standards (deux poids, deux mesures) pratiqués par l'occident dans le traitement des problèmes d'atteinte aux droits de l'homme en Palestine ainsi que l'occupation israélienne continue des territoires conquis en 1967.

De plus, il y a dans certains pays arabes et musulmans un sentiment profond de frustration par rapport à ce qu'il perçoivent comme une impuissance de leurs gouvernements à répondre à leurs aspirations ou à faire face à l'Occident. Ce sentiment d'animosité doublé de griefs s'est amplifié et a constitué une sorte de stock de combustibles dangereux.

Les caricatures ont alors fourni l'étincelle qui devait déclencher cette explosion de colère et mettre le feu aux poudres, littéralement et métaphoriquement de manière globale.

Il y a eu également ceux qui ont jeté de l'huile sur le feu pour servir leurs fins politiques...Mais dans l'ensemble, le fait de vouloir mesurer la force de l'étincelle sans tenter de comprendre l'accumulation de combustibles dénote une incompréhension de la part de l'Occident.

Juste quelques mois auparavant, l'explosion qui a eu lieu dans les banlieues françaises qui s'en est suivie de 18 jours d'émeutes et de couvre-feux, n'a pas bénéficié d'étincelle qui justifie cette réaction.

Mais le sentiment de marginalisation, de promesses non tenues de vie « à l'occidentale », le sentiment de citoyenneté de seconde zone, les griefs inexprimés et tant d'autres problèmes ont provoqué une « accumulation de combustible » en attente d'une étincelle qui transforme cela en brasier incandescent.

Aux Etats-Unis, dans les années 60, commençant par les émeutes des Watts et puis touchant plus tard beaucoup de centres urbains, les Noirs ont brûlé des zones entières de grandes villes, une fois de plus avec de minimes étincelles mais avec de vastes réservoirs d'animosité et de demandes inabouties de justice et d'égalité.

Ainsi, le premier malentendu est qu'il faudrait tenir compte, plus de « l'accumulation de combustibles » que de l'étincelle qui jaillit.

Ce qui est essentiel c'est d'évacuer les combustibles et d'aérer les réceptacles qui les ont contenus. C'est typiquement en quoi consiste le long et laborieux travail de ceux qui prônent le *Dialogue des Cultures* et de *l'Alliance des Civilisations*.

Ce n'est pas pour opposer la thèse du « choc des civilisations avec d'autres thèses que nous nous chargeons de cette mission.

Nous travaillons forts d'une véritable conviction qu'un effort commun est nécessaire pour tenir compte des vrais griefs, pour dissiper les malentendus et établir de vraies bases pour la collaboration de l'occident avec le monde musulman.

Il n'existe aucune autre voie. L'Occident constitue la partie de la population du globe riche et puissante qui contrôle le plus gros des richesses mondiales.

Les musulmans constituent plus d'un milliard de personnes sur cette planète.

Ni l'un ni l'autre ne peuvent se permettre de s'ignorer.

De plus, l'Islam devient rapidement la deuxième religion dans beaucoup de pays occidentaux, et les communautés musulmanes grandissantes dans ces pays ne sauraient être transformées en minorités cibles

Loin de prouver qu'il n'y a aucune possibilité de dialogue entre les cultures ou d'alliance entre les civilisations, cet épisode a accentué la nécessité réelle et urgente de tenir compte des griefs, de dissiper les malentendus, de changer les politiques qui contribuent à élargir ce gouffre de suspicion et de construire un cadre cohérent de respect mutuel et de collaboration constructive en vue d'un monde meilleur pour tous.

Le deuxième malentendu concerne la position centrale qu'occupe le Prophète dans la conscience musulmane. Il est difficile d'expliquer à des non-musulmans combien ce problème est sensible. respect

Il y a une déférence certaine envers le prophète en particulier, et plus généralement envers tous les prophètes cités par les livres saints. Cette déférence ne souffre pas la plaisanterie.

Au cours de discussions avec certains de mes coreligionnaires autour de caricatures parues dans la presse arabe et musulmane qui pourraient être considérées comme antisémites, on m'a répondu que ce n'était que des caricatures de personnes israéliennes ou juives et qu'il ne pouvait y avoir de caricatures du prophète Moïse.

Des leçons de l'histoire et des doubles standards

En Occident, compte tenu des spécificités de l'histoire de certains pays, il est probablement plus facile de faire des caricatures de Moïse, de Jésus ou même d'un dieu anthropomorphe, plutôt que caricatures antisémites montrant des juifs au nez crochus ou bossus favorisant à nouveau les stéréotypes qui ont mené aux monstruosité des pogroms et de l'Holocauste.

Pour les musulmans ceci est un autre exemple de doubles standards. Pourquoi est-il possible de passer des lois qui interdisent les attaques contre les juifs et le négationnisme en considérant cela compatible avec la liberté d'expression alors que l'on défend l'offense faite à l'Islam et aux musulmans au nom de la liberté d'expression.

Pourquoi le blasphème existe-t-il dans livres du Royaume Uni, qu'il tends à sur les livres au R-U qui tend à être appliqué à des croyances non-chrétiennes mais pas à l'Islam? Pourquoi l'interdiction de l'incitation à la haine raciale est-elle applicable à certaines communautés et pas aux musulmans ?

Il est difficile pour beaucoup de musulmans, que l'histoire n'a pas confrontés aux aspects les plus noirs de la deuxième guerre mondiale, de comprendre comprennent l'énormité de l'horreur Nazie et les sentiments de profonde répugnance, de peur, de culpabilité qu'éprouvent beaucoup de pays européens envers ces pages sinistres de l'histoire humaine.

Pour certains, comme en Egypte par exemple, le visage de l'Allemagne de la deuxième guerre mondiale est celui d'Erwin Rommel, le brillant chef des « corps d'Afrique » , qui était, et qui demeure largement respecté en tant que soldat par les Alliés eux-mêmes.

Il est celui qui a repoussé les Anglais au moment où l'occupation britannique continuait en Egypte.

Il est facile pour certains d'écarter les crimes nazis mais toute personne ayant une conscience et ayant vu l'évidence et étudié les faits ne peut qu'éprouver du dégoût et de l'horreur face aux atrocités commises par les Nazis.

On peut comprendre que les sociétés européennes peuvent et peut-être doivent limiter la liberté d'expression sur certains terrains de peur que ne réapparaissent les fantômes du passé et ne se reproduise la violence et les monstruosité envers les Juifs.

Cette incitation à la haine raciale stéréotypée a également été utilisée pour justifier les horreurs envers d'autres minorités en Europe telles que les gypsies ou plus récemment les musulmans des Balkans. L'incitation à la haine raciale a également servi de prélude au génocide rwandais, à la violence et aux tueries collectives dans divers lieux en Afrique et jusqu'en Indonésie.

Que devraient être nos réactions quand l'incitation à haine raciale s'adressent aux minorités musulmanes dans les pays européens?

On ne peut argumenter facilement la limitation de la liberté d'expression. Sans cette liberté, il ne peut y avoir de transparence, de responsabilité et de progrès social.

Je considère la liberté d'expression comme étant "la première liberté", et ai ainsi intitulé un essai que je lui ai consacré.

Tous les autres libertés en découlent. Mais, la liberté n'est pas le chaos et la liberté ne permet pas tout.

Si l'on passait en revue quelques faits tirés de l'expérience des Etats-Unis où la liberté d'expression et le droit du premier amendement joue un rôle très important.

Il est à remarquer que la presse américaine s'est abstenue de réimprimer les caricatures offensantes en couvrant l'événement par des descriptions uniquement textuelles.

L'expérience américaine

Vu de l'extérieur on pourrait penser que les Etats-Unis permettent une liberté d'expression illimitée, permettant même que l'on brûle le drapeau américain comme forme d'expression politique.

Il y a non seulement un droit d'existence légal au parti nazi américain mais également le droit de se réunir et de manifester défendu par l'Union Américaine des Libertés Civiles (ACLU) dans un cas célèbre à Skokie, l'Illinois. Ceci semble en totale contradiction avec la législation dans certains pays européens, comme par exemple, l'Allemagne qui interdit un parti nazi.

Il est aussi possible aux Etats-Unis de faire le commerce d'attirail nazi mais pas dans plusieurs pays européens.

Ce dernier fait a suscité un problème il y a quelques années pour le commerce sur Internet de tels articles. La loi devait prévaloir dans le pays de vente ou dans le pays d'achat.

Mais les Etats-Unis, comme la plupart des sociétés, légifèrent pour trouver le juste milieu entre les intérêts de la communauté et des droits de l'individu. Cette

frontière n'est jamais absolue. Souvenons-nous des paroles du juge américain Holmes :

"« La plus forte manière de protéger la liberté d'expression pour un homme ne serait pas qui crie « Au feu » faussement dans un théâtre et qu'il provoque la panique " [Oliver Wendell Holmes, Jr. (1841-1935), Cour Suprême. *Schenk v. Etats-Unis*, *Baer v. Etats-Unis*, 249 ETATS-UNIS 52 (1919)].

Cependant, les cas sont rarement aussi clairs que la fausse alerte au feu dans un théâtre bondé

le Droit à la liberté d'expression protégé par la Constitution n'est pas absolu à tout moment et en toutes circonstances.

Il y a des catégories de discours bien définies pour lesquelles la prévention et la punition ne devraient soulever aucun problème constitutionnel (l'impudique, l'obscène, le profane, le diffamatoire, l'offensant ou les « mots belliqueux » qui par leur expression même infligent des dommages ou incitent à une rupture immédiate de la paix [source: Black's Law Dictionary, Sixième Édition].

Quelle est donc la signification des « mots belliqueux » ? Ces mots qui par leur expression même infligent des dommages ou incitent à une rupture immédiate de la paix, qui suscitent des actes de violence par les personnes qui les reçoivent [*Chaplinsky v. New Hampshire*, 315 ETATS-UNIS 568, 62 S.Ct. 766, 86 L.Ed. 1031]. Comment comprendrait une personne d'intelligence moyenne ces mots destinés à engendrer la bataille ? . [*City of Seattle v. Camby*, 104 Wash.2d 49, 701 P.2d 499, 500].

La restriction de la doctrine par la Cour Suprême a soutenu que l'expression doit être susceptible de mener à la violence. L'abus et l'insulte ne sont pas suffisants. Les expressions ne sont pas constitutionnellement protégées en tant que discours libre si elles sont prononcées pour provoquer une réponse violente de l'audience [*N.a.a.c.p. v. matériel Cie.*, *Mlle*, 458 ETATS-UNIS 886, 102 S.Ct de Clairborne. 3409, 73 L.Ed.2d 1215 (1982).]

En ce qui concerne la polémique des caricatures, ces dernières ont effectivement mené à la violence, à la destruction de biens et à la mort. Ainsi ce n'est plus une question de probabilité. Mais si un tel raisonnement légal est applicable ou pas à l'affaire des caricatures, j'ai simplement voulu prouver que même aux Etats-Unis, où la liberté d'expression et le droit du premier amendement sont capitaux pour le fonctionnement de la société, il y a eu des discussions sur l'application des limites.

Comme le disait Martin Luther King au sujet de la législation des droits civiques:

« On ne peut pas légiférer pour la moralité mais le comportement peut être régulé. Les décrets juridiques ne peuvent pas changer le coeur mais ils peuvent retenir le sans coeur."

Où cela nous mène-t-il ?

Conscience sociale et comportement admissible

Je ne cherche pas la législation, mais la conscience sociale. C'est la conscience sociale qui établit les normes du comportement admissible.

La liberté d'expression demeure notre droit le plus précieux, et notre pratique de la liberté d'expression est davantage conditionnée par la conscience sociale que par la législation.

Aux Etats-Unis , où les stéréotypes étaient répandus, et où les épithètes pour les divers groupes ethniques qui composent la population américaine étaient monnaie courante, il n'est plus admissible de se moquer des Juifs ou de faire des remarques racistes au sujet des noirs, ou de traiter les Américains indigènes de sauvages sanguinaires.

Les films qui ont montré "Steppin Fetchit" et "AMOS et Andy" ont donné naissance à des séries comme « Racines » (Roots) où les Noirs sont des êtres humains à part entière.

Progressivement, chaque groupe est autorisé à préserver sa dignité, et on enseigne aux enfants le respect mutuel en parlant de ou avec les autres.

Les stéréotypes et les commentaires péjoratifs basés sur la race, la religion, ou l'origine sont rejetés par la société et jugés inacceptables. A quel moment, la norme de l'inadmissibilité s'appliquera-t-elle aux Arabes et aux Musulmans et se répandra-t-elle dans les sociétés occidentales?

Si de telles normes existaient, si un tel rejet sociétal des qualificatifs abusifs des islamophobes, la violation occasionnelle n'importerait pas. Elle serait ignorée comme étant l'apanage d'extrémistes marginaux, le prix qu'on payerait pour s'assurer que la liberté d'expression et tous les avantages qu'elle engendre, dure. Ceci me ramène aux caricatures... Si en effet l'écrasante majorité des sociétés occidentales, chefs politiques compris, avaient condamné les caricatures, sans nécessairement avoir interdit aux journaux leur publication, de la même manière qu'ils auraient condamné un papier antisémite pour ses attaques contre les Juifs ou un papier raciste pour ses attaques contre des noirs ou des Orientaux... Si telle avait été la réaction, il est alors fort probable que le chemin vers la guérison des blessures du passé eût été plus court, que la confiance eût été rétablie et le problème réglé.

Une telle condamnation aurait été une première étape pour évacuer ou même diminuer le combustible avec lequel j'ai commencé.

Conclusions

Observant rétrospectivement la polémique, il me paraît évident que les extrémistes des deux camps ont tiré bénéfice de cet épisode. Certains soufflèrent encore sur la braise

Nous nous devons de nous mettre doublement au travail pour jeter cet épisode derrière nous et continuer à avancer. Avancer en tenant compte des causes pas des symptômes...Du combustible pas de l'étincelle.

Certains ont exploité cet épisode pour renforcer leurs stéréotypes négatifs sur l'Islam et les musulmans, d'autres l'ont employé pour combattre la liberté d'expression et les troisièmes l'ont utilisé pour attiser les feux de la haine et de la peur de l'autre, pour amplifier la méfiance et le soupçon installés depuis des décennies entre les musulmans et l'Occident.

Considérons cet épisode comme un appel à l'action. Un appel à tous ceux qui croient à l'édification de passerelles de compréhension, ceux qui croient à la promotion du dialogue et de la paix. Un appel pour redoubler d'efforts pour asseoir notre humanité et les valeurs universelles.

Établissons cette *Alliance des Civilisations* qui fera progresser la cause de la liberté comme elle consolidera le respect mutuel et la compréhension commune.

En faisant ces efforts redoublés, en évacuant le combustible emmagasiné soyons prudents face aux étincelles, particulièrement quand elles n'ont aucune valeur sociale à la mesure du mal qu'elles causent.

Nous devrions regarder ceux provoquent les étincelles, ceux qui voudraient allumer des incendies, pour avoir envers eux ces paroles du prophète Mohamad quand il était lapidé et insulté par les non-croyants

"Que Dieu les guide vers le droit chemin , ils ne savent pas ce qu'ils font..."...

Presque les mêmes paroles ont été proférées par Jésus avant lui.

Passons de la confrontation au dialogue, du dialogue à la compréhension, de la compréhension à une alliance réussie pour le bien de l'humanité.

Transformons les contraintes sur notre discours, en contraintes d'auto-discipline Ignorons ceux qui n'adhéreront pas à ce minimum de décence que toutes les sociétés exigent pour leurs minorités. Ensemble "fabriquons ces sages contraintes qui rendent des gens libres".